Ouest-France.fr L'édition du soir

mercredi 7 décembre 2016, Marie Merdignac

<http://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/data/891/reader/reader.html#!preferred/1/package/891/pub/892/page/7>

**La fourmi éthiopienne va-t-elle envahir le monde ?**

En Éthiopie, un groupe de scientifiques américains a découvert qu’une espèce de fourmi, la *Lepisiota canescens*, présente les caractéristiques des espèces invasives. Selon eux, elle pourrait bien envahir le monde. Est-ce vraiment le cas ?

La *Lepisiota canescens* et ses 3 mm de long vont-ils un jour dominer le monde ? L’image paraît invraisemblable. Pourtant, des chercheurs américains alertent sur le comportement de cette fourmi native d’Éthiopie qui aurait, d’après eux, le potentiel pour se lancer dans une invasion mondiale. C’est en explorant la biodiversité des forêts qui entourent d’anciennes églises orthodoxes en Éthiopie, que ces chercheurs ont pu étudier de près les habitudes de la *Lepisiota canescens*.

**« Partout, il n’y avait qu’une seule et même espèce de fourmi, la *Lepisiota canescens*. Mais il y en avait vraiment partout,** insiste Magdalena Sorger du Musée de sciences naturelles de Caroline du Nord, sur son blog *Insectessociaux*. **On en a trouvé dans les forêts qui abritent de très vieilles églises orthodoxes** [certaines ont plus de 1 500 ans, NdlR]**, aux abords de ces forêts, dans les champs aux alentours, le long des routes pavées et même dans un environnement urbain, notamment dans la ville de Bahir Dar.** **»**

Les scientifiques ont découvert des supercolonies de 38km.

Les scientifiques ont surtout découvert plusieurs supercolonies (lorsque des fourmis forment plusieurs nids, avec plusieurs reines mais agissent comme une seule colonie, sans agression entre elles), dont la plus grande s’étend sur 38 km. Selon les chercheurs américains, les fourmis observées, dont les gènes ont aussi été étudiés, ont les caractéristiques des espèces invasives.

Une supercolonie de 6 000 km

Ce qui alerte encore plus les scientifiques, c’est que d’autres fourmis de la famille des *Lepisiota* ont fait parler d’elles. Elles ont commencé à coloniser le parc national Kruger, en Afrique du Sud, et ont même bloqué pendant quelques jours les activités du port de Darwin, en Australie, en août 2015.

**« L’espèce que nous avons observée dans cette région d’Éthiopie a tout le potentiel pour envahir le monde. Il est important de la surveiller dès maintenant pour mieux la connaître avant qu’elle ne devienne invasive »,** avance Magdalena Sorger. Le tourisme étant en pleine expansion dans cette région de l’Éthiopie, les possibilités de transporter ces fourmis dans d’autres régions du monde sont démultipliées.

Alain Lenoir est myrmécologue, c’est-à-dire spécialiste des fourmis. Ce professeur émérite à l’Institut de recherche sur la biologie de l’insecte (IRBI), au CNRS et à l’Université de Tours s’est penché sur la fameuse fourmi. **« Je me trompe peut-être, mais je suis un peu sceptique sur la dangerosité de cette espèce. Cette fourmi forme des supercolonies de petite taille (38** **km), comparées à celles de la fourmi d’Argentine *(Linepithema humile),* dont la plus grande supercolonie fait plus de 6** **000** **km. Elle s’étend le long de la péninsule ibérique et de la côte méditerranéenne, jusqu’en Italie et compte des milliers de reines.** **»**

La Lepisiota canescens vue de près. (Photo: Antwiki)

La formation de supercolonies n’est pourtant pas un comportement anodin. **« Sur les 13** **000 espèces de fourmis existantes, seule une trentaine agit de cette manière »,** signale-t-il. Mais selon lui, la *Lepisiota canescens* ne présente pas suffisamment de caractéristiques d’une espèce invasive. **« Sa variabilité génétique est importante, or les espèces invasives présentent très peu de variabilité génétique. »**

La *Lasius neglectus* fait son nid en France

Il approuve en revanche la nécessité de surveiller les échanges de plantes notamment, pour éviter la dispersion. **«** **Dans les années 1900, la fourmi d’Argentine est arrivée sur la Côte d’Azur dans un pot de fleurs, qui devait contenir une reine »,** raconte Alain Lenoir. Une reine et quelques ouvrières suffisent pour développer, en quelques années, une colonie sur plusieurs kilomètres carrés.

Si l’arrivée de la fourmi éthiopienne dans nos jardins n’est pas pour tout de suite, une autre espèce invasive a déjà commencé son travail de colonisation en France. **« La *Lasius neglectus*, ou la super fourmi asiatique que j’appelle aussi la petite fourmi noire des jardins, est très présente, à l’extérieur et dans les maisons, dans le sud-est de la France. Mais j’en ai reçu de Saint-Brévin (Loire-Atlantique), ce qui indique qu’elle progresse vite »,** indique le myrmécologue. Elle est arrivée du Moyen-Orient et de la Mer Noire, par le Royaume-Uni, en 2010.

La *Lasius neglectus* est très présente en France.

Les conséquences d’une invasion de fourmis ne sont pas **« énormes pour l’homme. Vous laissez tomber trois miettes sucrées et elles débarquent toutes en colonnes, ce n’est pas nocif, c’est seulement désagréable »**. Mais les fourmis invasives ne laissent aucune chance aux autres espèces présentes, **« ce qui pose un vrai problème pour la biodiversité »**.